Predzèn patoué

Le patois à l'école : l'expérience valdôtaine

Josette Favre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/esp/116>

DOI : 10.4000/esp.116

ISSN : 2532-0319

Éditeur

Centre d'Information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 9-14

ISSN : 1127-266X

Référence électronique

Josette Favre, « Predzèn patoué », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 36 | 2014, mis en ligne le 25 octobre 2014, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/esp/116> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/esp.116>

«PREDZÈN PATOUÉ». LE PATOIS À L'ÉCOLE: L'EXPÉRIENCE VALDÔTAINE

Josette FAVRE

INTRODUCTION

La langue de communication courante des Valdôtains a été pendant des siècles et, dans une moindre mesure, reste aujourd'hui encore, le patois (1).

Le patois est un parler francoprovençal, langue néo-latine qui, avec la langue d'oïl (le français) et la langue d'oc (le provençal ou occitan), composent le groupe linguistique appelé gallo-roman.

Le francoprovençal peut être considéré comme du proto-français, c'est-à-dire du français dans une phase très primitive, très archaïque, qui a refusé certaines innovations venant du Nord. En effet, le francoprovençal a suivi d'abord l'orientation des parlers du Nord, mais, à partir d'une certaine date, il n'a plus accepté les innovations linguistiques de la langue d'oïl.

Les Valdôtains aiment définir le francoprovençal comme la langue du cœur, la langue qui exprime la véritable âme de la communauté et qui représente l'un des éléments fondamentaux de son identité.

De nos jours, le patois n'est plus exclusivement l'expression de la société agro-pastorale traditionnelle, mais il se veut une langue moderne, éclectique et universelle, à même de s'adapter au rythme du monde contemporain. De plus, dans une société qui est en train de devenir de plus en plus multiethnique et multilingue, le patois joue un rôle fondamental pour tous ceux qui désirent se reconnaître dans les valeurs identitaires de la région valdôtaine et les partager.

LE PROJET

Dans le but de sauvegarder et valoriser le francoprovençal et de promouvoir sa diffusion par le biais de l'école, qui reste le principal milieu de formation, à partir de l'année scolaire 2012/2013, l'enseignement du patois a été introduit dans toutes les écoles de la Région autonome Vallée d'Aoste à travers des cours facultatifs extrascolaires qui élargissent l'offre formative des institutions scolaires.

La mise en place des cours, organisés dans presque tout le territoire régional, a permis de répondre aux nombreuses demandes des familles.

La Surintendance aux écoles de la région a confié la réalisation du

«PREDZÈN PATOUÉ».
Le patois à l'école:
l'expérience valdôtaine

J. FAVRE

ASPECTS
PÉDAGOGIQUES
ET DIDACTIQUES

projet pilote à un groupe de 45 experts, formés par le Bureau Régional Ethnologie et Linguistique (B.R.E.L.) et certifiés sur la base d'un référentiel prenant en compte quatre axes de compétences; ce référentiel a permis la reconnaissance des titres déjà acquis et la valorisation des expériences professionnelles précédentes.

Un acte du Gouvernement Régional définit contenus et éléments du système et en dispose le processus de certification, articule une typologie de sept activités pour la sauvegarde et la valorisation du francoprovençal en Vallée d'Aoste en établissant pour chacune la possession d'une combinaison de compétences particulière.

Dans le cas spécifique du projet «Le patois à l'école», les personnes chargées de l'activité d'«enseignement du francoprovençal dans les écoles de l'enfance et primaire» doivent répondre aux critères établis par le Système Minimal de Compétences: le SMC 1, compétence de base, obligatoire et préliminaire (entre autres: notions d'histoire linguistique, de littérature et civilisation, de dialectologie, de grammaire, de graphie du francoprovençal), le SMC 2, compétence spécifique pour l'enseignement (entre autres: notions de didactique, de plurilinguisme, de psychopédagogie des langues) et le SMC4, compétence spécifique pour l'animation linguistique et culturelle (entre autres: techniques d'animation de base, instruments d'idéation, laboratoires pour le jeu, le théâtre, la musique) tandis que les personnes chargées de l'activité d'«enseignement du francoprovençal dans les écoles secondaires» doivent posséder deux compétences du système: le SMC1 et le SMC2.

Le patois fait partie intégrante du patrimoine linguistique et culturel de la région, il constitue le pilier principal de l'identité valdôtaine et, par son insertion dans le système éducatif, peut enrichir le répertoire de langues présentes, développer les compétences plurilingues des élèves et, par un enseignement innovant et créatif, éveiller l'intérêt des élèves et favoriser leur motivation.

Les cours d'apprentissage ont exposé les élèves à la langue, principalement par des activités ludiques et d'animation dans les écoles maternelles et primaires et par des activités centrées sur la réflexion, l'observation et la comparaison entre différents codes linguistiques, propres à la didactique d'approche plurielle des langues, à l'école secondaire, où l'apprentissage du francoprovençal a offert la possibilité d'approfondir la connaissance de la culture valdôtaine.

Comme pour les autres langues apprises à l'école, l'enseignement du francoprovençal s'inscrit dans une didactique intégrée des langues et privilégie une perspective actionnelle, qui considère l'apprenant d'une langue comme un acteur social qui accomplit des tâches - non

«PREDZÈN PATOUÉ».
Le patois à l'école:
l'expérience valdôtaine

J. FAVRE

ASPECTS ETHNOLOGIQUES

seulement langagières - dans un environnement donné.

L'enseignement du francoprovençal se présente comme une occasion de montrer les passerelles entre le patois et d'autres langues romanes par une approche contrastive et de développer la maîtrise du langage, notamment pour ce qui est des comportements, des attitudes et des stratégies indispensables pour l'apprentissage d'une langue.

Pour favoriser la mise en place des cours d'enseignement du francoprovençal, la Surintendance aux écoles valdôtaines a donné des indications précises pour le curriculum, différenciées par niveau scolaire.

À l'école maternelle, l'apprentissage est axé sur l'oral, favorise le développement de la sensibilité des élèves à la différence linguistique et culturelle et contribue au développement de leurs capacités motrices et sensorielles. Les moments d'accueil, les activités routinières, les jeux, les comptines, les chansons, ainsi que les activités motrices et artistiques, constituent des circonstances propices à l'enseignement du patois.

L'enseignement du patois, prévu dans les écoles primaires, concourt à l'éducation linguistique de l'élève, dans une perspective de didactique plurilingue et contribue à son éducation artistique et culturelle. Les activités de compréhension, d'expression et d'interaction sont prioritaires et l'élève est progressivement conduit à communiquer en termes simples. La compétence fonctionnelle vise à développer la langue de communication quotidienne.

Au niveau scolaire secondaire du premier degré, l'apprentissage linguistique ne saurait être mené isolément, sans aborder les aspects identitaires et culturels, car une langue ne s'acquiert pas seulement en intégrant du lexique et des structures grammaticales, elle est indissociable de la culture (valeurs, savoir-faire, art de vivre) dont elle est le vecteur. On prévoit des liens intéressants avec d'autres disciplines scolaires (sciences, histoire, géographie). Elle a aussi une dimension interculturelle: amorcer une réflexion sur la diversité des cultures.

Enfin, dans les écoles secondaires du deuxième degré, toute occasion de faire vivre la langue est recherchée: échanges, participation active à des émissions de radio et de télévision, à des débats culturels, rencontres avec des écrivains et des artistes, concours et ateliers d'écriture, atelier de théâtre, production d'ouvrage.

Une première réflexion peut être menée autour d'un projet qui se voudrait révélateur notamment d'une méthode éducative qui combine langue et culture dans un ensemble cohérent et significatif. Considérant que l'approche didactique adoptée s'appuie sur une méthode d'éveil aux langues - en raison des différents contextes d'ap-

«PREDZÈN PATOUÉ».
Le patois à l'école:
l'expérience valdôtaine

J. FAVRE

ÉCHOS

plication - la langue valdôtaine, qui représente en soi le nœud du projet, a souvent entretenu un rapport de symbiose avec ce qu'on appelle la culture valdôtaine, dont elle est aussi bien sujet véhiculant qu'objet véhiculé. De très bons résultats ont été atteints dans les cas où cette perspective a pu être valorisée par les enseignants impliqués dans les cours. Il y a de bonnes raisons pour que les prochaines éditions du projet soient éclairées aussi par cette approche et pour qu'elle s'enrichisse de nouveaux éléments. Parmi d'autres stratégies éducatives, l'utilisation de la part de l'enseignant du support didactique *La conta di Ra*, distribué pour le projet par le B.R.E.L., a bien encouragé ce processus d'interrelation entre l'aspect linguistique et l'aspect culturel avec des informations en retour d'un intérêt ethnologique évident. L'emploi d'un conte tiré des récits s'inspirant de la tradition orale de la région a permis à l'enfant de s'approcher du patois en le concevant dans son propre contexte culturel, qui se compose particulièrement des lieux, des acteurs et des objets déterminés. Enseigner une langue en même temps que sa civilisation originaire a donc permis aux élèves d'*apprendre*, mais surtout de *comprendre*, grâce à une méthode d'éveil qui s'est révélée intégrale.

Une deuxième considération concerne la réponse du contexte de réception du projet dans son ensemble, qui est caractérisé finalement par les très jeunes générations du temps présent. Indépendamment des compétences linguistiques préalables des participants aux cours, en général on peut affirmer que l'introduction du francoprovençal dans un milieu reconnu comme l'école en a institutionnalisé le statut, et elle a jeté les bases chez les récepteurs d'un changement de perspective sur une langue souvent considérée comme celle «des grands-parents» et avec laquelle leur identification n'était pas toujours évidente. Le projet connecte la vieille langue au nouveau siècle, réinterprète ses milieux en partant de la tradition, et réinvente son avenir.

Les résultats de la première année d'expérience d'enseignement facultatif et extra-scolaire du francoprovençal ont été encourageants. La plupart des parents ont bien apprécié l'enseignant et la méthodologie didactique adoptée parce que les activités ludiques proposées ont favorisé la motivation de leurs enfants. Certains parents ont reconnu l'importance du cours pour maintenir la tradition du patois, favoriser la vie communautaire et enrichir la connaissance de la culture locale.

D'après le bilan de l'expérience que les enseignants de l'édition 2013 du projet ont fait à l'occasion d'une rencontre finale voulue par le Comité d'Appui du B.R.E.L., groupe de travail composé de personnel spécialisé œuvrant dans le cadre de l'Administration Régionale et

«PREDZÈN PATOUÉ».
Le patois à l'école:
l'expérience valdôtaine

J. FAVRE

EN PERSPECTIVE

institué par la structure pour garantir un soutien technique aux implications didactiques, d'animation, linguistiques et ethnologiques des différentes activités mises en place, les résultats des différents parcours s'avèrent positifs. Chaque enseignant a partagé ses considérations en réfléchissant sur les problèmes éventuels qui ont surgi et les solutions qu'il a adoptées dans son contexte particulier. Le Comité d'appui a animé et orienté le débat sur la base d'articulations thématiques touchant les contenus du projet.

La plupart des enseignants a su affronter efficacement une situation parfois compliquée par la coexistence à l'intérieur du groupe de plusieurs variantes (le groupe comprenant différents milieux de provenance, parfois complètement différents de l'aire linguistique connue par l'enseignant), de différents niveaux et types de compétence (le groupe étant composé par patoisants actifs, patoisants passifs et non patoisants), d'âges divers et par conséquent de divers niveaux de scolarité (le groupe rassemblant plusieurs classes de provenance), en activant des stratégies adaptées aux contextes avec créativité et savoir faire. Dans de nombreux cas l'enseignant a encouragé la participation active et constante des membres patoisants du groupe pour créer une ambiance de partage horizontal de mots et de concepts, il a proposé des activités concernant le corps et les cinq sens, il a théâtralisé les contenus des leçons à l'aide de jeux de rôle, spectacles, chansons et autres types d'expression.

Les résultats positifs de la première année d'expérience d'enseignement facultatif et extra-scolaire du francoprovençal ont encouragé l'Administration Régionale à poursuivre l'initiative.

Pour la nouvelle édition 2014, le projet a suivi une procédure organisationnelle différente et, tout en créant un équilibre entre l'offre formative et la demande des familles, l'Assessorat régional de l'éducation et de la culture a pu organiser au mieux l'initiative et respecter les principaux objectifs de qualité du projet: le respect de la variante ou de l'aire linguistique du lieu où se déroule le cours; l'attribution des cours aux experts qui ont obtenu un certificat d'aptitude à l'enseignement; l'organisation de groupes d'élèves du même degré scolaire et un nombre approprié de participants.

Une nouvelle publication, *Lo ninno è lo tsaret*, un récit rassurant et joyeux de la tradition orale du territoire et adapté au projet de l'Assessorat pour l'enseignement du francoprovençal, sera distribué aux enseignants qui, grâce aux nombreux éléments ethnographiques qui parsèment le texte, en pourront tirer le meilleur profit pour l'organisation des activités et l'enseignement linguistique.

Tous ces efforts institutionnels, visant à renouveler l'intérêt pour le

«PREDZÈN PATOUÉ».
Le patois à l'école:
l'expérience valdôtaine

J. FAVRE

RÉFÉRENCES

francoprovençal dans le but de le valoriser, le diffuser et le sauvegarder, souhaitent retrouver un terrain fertile chez les jeunes apprenants qui ont le destin du patois dans les mains. En fait, le message principal que l'Assessorat désire lancer est de continuer à parler patois, le parler davantage et le faire vivre en le parlant.

Région autonome Vallée d'Aoste, 2013. Assessorat de l'éducation et de la culture. *LE PATOIS langue du cœur* <http://www.patoisvda.org/>

Région autonome Vallée d'Aoste, 2013. Assessorat de l'éducation et de la culture. *La conta di Ra*—Altan/Quipos.

Région autonome Vallée d'Aoste, 2013. Assessorat de l'éducation et de la culture. *Lo Nìmo è lo tsaret*, Altan/Quipos.

NOTE

(1) Le mot «patois» en Vallée d'Aoste n'a aucune connotation péjorative, il désigne tout simplement le langage que les Valdôtains parlent au quotidien.